

LE DIALOGUE POUR LE SALUT DE L'HUMANITÉ (Revisited)

Premier mouvement : Au commencement était la Parole...

Dieu : Mon Fils bien aimé, Toi en qui j'ai mis toute ma confiance.
Jésus : Oui, Père.
Dieu : Je voudrais te confier une mission, afin que l'Écriture s'accomplisse.
Jésus : Je vous écoute, Père.
Dieu : Face à la barbarie des êtres humains et pour les relever de leur chute depuis Adam et Eve, je t'enverrai les pacifier afin qu'ils se convertissent.
Jésus : Comment, Père ?
Dieu : Je vais te sacrifier pour eux. Tu vas mourir pour eux.
Jésus : Mourir pour eux ? Cela n'en vaut vraiment pas la peine. ¹ Ils sont trop têtus.
Dieu : Tu iras quand même.

Le reste de l'histoire, vous le connaissez.

Deuxième mouvement : La vie et l'œuvre de Jésus sur terre...

Jésus est arrivé, a passé **trente et trois [33]** ans avec les êtres humains à leur enseigner la Parole de son Père, l'Évangile, conformément donc à l'Écriture. Curieusement, poussés par un destin extraordinaire, ces hommes et femmes, après avoir rejeté sa mission, l'ont lapidé, lynché, labourant son visage de salives et de boues, en lui mettant une couronne d'épines sur la tête pour enfin le crucifier et le mettre à mort. Ayant eu pitié de lui, son Père le ressuscita le **troisième [3è]**² jour et il monta au Ciel s'asseoir à sa droite en lui disant :

Jésus : Père, vois-tu ce que tu as fait de moi ? Je t'avais prévenu. Je n'irai plus. Les êtres humains sont vraiment mauvais. Souviens-toi de leurs ancêtres, Adam et Eve, sans oublier Caïn.

Troisième mouvement : Le retour de Jésus sur terre, tel que souhaité par les hommes...

C'est pourquoi, depuis plus de deux mille ans, Jésus n'est plus revenu **physiquement** sur terre pour régler les problèmes des hommes. Cependant,

¹ On comprend alors pourquoi, au plus profond de ses souffrances et de sa Passion, Jésus, bien que Dieu, s'écria :

i- « Père, si tu pouvais éloigner de moi cette coupe, mais que ta volonté soit faite »

ii- « Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

² Noter la symbolique du **chiffre trois [3]** que l'on retrouve dans la **Trinité**

depuis ce temps, tout le monde, comme s'ils avaient déjà oublié leur forfait bien sûr commis par ignorance, l'invoque de façons affreuses, appelle son nom de mille manières, le commercialise avec tous les procédés imaginables et inimaginables, le réclamant partout, le "déchirant" tout comme à l'époque où ils avaient partagé son manteau, sauf les **43%** de ses compatriotes qui attendent toujours sa **première venue**, et non son retour. Pour eux en effet, **il n'est jamais arrivé**. On peut donc facilement comprendre pourquoi, pour le moment, il refuse d'obéir une seconde fois à son Père, sauf lorsqu'il arrive **dans le secret** arracher qui il veut, quand il veut et comment il le veut pour le ramener à son Père. **C'est en ce moment-là que les vivants nous déclarent morts**, y compris ceux qui durant toute leur vie, ont mangé son corps et bu son sang, **une autre forme de cannibalisme et de vampirisme, toutes choses dont les Yovos, premiers vecteurs de sa religion « établie », accusaient nos ancêtres**. Alors, quand certains d'entre les pratiquants **se réveillent de leur sommeil religieux**, ils cessent de communier au corps et au sang du Christ. Quand on approfondit un peu la réflexion, on peut leur donner raison. En effet, alors que les missionnaires blancs reprochaient à nos **ancêtres de pratiquer le cannibalisme et le vampirisme**, voilà que ces mêmes missionnaires, disent-ils, nous encouragent maintenant à manger le corps du Christ et à boire son sang afin d'espérer avoir la vie éternelle. De quel côté se situeraient alors le cannibalisme et le vampirisme ? Voilà qui envoie directement en **enfer** tous ces nombreux êtres humains à travers le monde et qui, bien qu'adeptes d'autres religions, ne mangent pas la chair du Christ et ne boivent pas non plus son sang ! L'**enfer** doit être alors un **TRÈS VASTE TERRITOIRE pour recueillir, je dis bien "recueillir" et non « accueillir » tous les "non-mangeants" et tous les "non-buvants" !**

Au finish, ceux qui se "**réveillent**" déclarent que Dieu se trouve dans nos cœurs et non dans les mains souillées de certains **hommes dits de Dieu**. Ce n'est pas pour rien que Jésus lui-même se demandait si à son retour il retrouverait la foi sur terre. Du temps de Jésus, il suffisait de toucher sa robe pour être aussitôt guéri. Aujourd'hui, quand l'on touche les vêtements de mille **hommes dits de Dieu**, on ne sent que l'odeur d'un parfum de classe ou celle de l'argent ! Que cet argent soit **propre ou sale, ils prennent tout**. Atrocités illustrées tout récemment au Bénin par le suicide d'un prêtre catholique et que l'église catholique doit déconstruire et réparer très rapidement afin de redonner à ses fidèles une raison valable de continuer à pratiquer **réellement leur foi**, pour ceux d'entre eux qui la possèdent encore. C'est heureux de constater que le Pape François a compris cette nécessité et qu'il entreprend plusieurs actions dans ce sens. Par exemple, du lundi 25 au vendredi 29 juillet 2022, il a effectué au Canada un voyage dit de « **pénitence** », ainsi que l'indique l'extrait de RFI ci-dessous :

Pèlerinage de pénitence

Le souverain pontife a aussi rappelé qu'il accomplissait un pèlerinage de pénitence en pensant aux enfants abusés dans les pensionnats religieux pour autochtones. Des abus infligés pas seulement par quelques catholiques selon lui.

Si certains survivants des pensionnats considèrent que la venue du pape au Canada va leur permettre d'entreprendre un processus de guérison, d'autres s'attendaient à davantage. Ils auraient voulu que François reconnaisse la responsabilité de l'institution dans les sévices subis par plusieurs générations d'enfants. (RFI, le 30-07-2022)

Porto-Novo, le 1^{er} août 2022

DATONDI Coovi Innocent

(Extrait de : **“Adorer Dieu sans des intermédiaires aux mains souillées ”**)